L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 27 DECEMBRE.

☞ Dans les trois pages françaises de l'*Abeille* de ce jour, on trouvera :

A la première, les nouvelles annonces et toutes celles concernant les objets d'étrennes, les ventes du chérif et des exécuteurs.

A la seconde, les nouvelles publiées dans l'édition d'hier soir, des ventes du chérif et des exécuteurs ; les départs de bateaux et de navires, les annonces de banques et de compagnies d'assurances ; de maisons d'institutions et plusieurs autres annonces.

A la troisième page, des matières à lire, des annonces de spectacles, bals, et cirque, ainsi que celles des compagnies d'assurances, &c. &c.

Ventes à l'encan de ce jour.
(Pour les heures et les détails des ventes, voir aux annonces.)

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Etrangers : Une maison située rue Dauphine, située rue de l'Esplanade, entre Victoire (aujourd'hui Lesée) et Moreau (aujourd'hui Chartres).

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan—Grande vente de Marchandises sèches.

Par J. P. Bousseau, au coin des rues Magazine et Gravier—Jambons, lard, tabac, &c.

Par R. T. McGoldery, No 29, rue du Camp—100 balles de coton.

Par R. Gallerius, rue des Remparts, près de Dumaine et St. Philippe—Beaux meubles, armoires, glaces, tapis et tables à thé, à marbre, de suite.

Par S. Guitard, au magasin Bienville et Dumaine—Une vacherie.

Nouvelles du Nord,
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES

La capture du fort McAllister — Dépêches officielles de Sherman—La défaite de Hood—Dépêches officielles de Thomas—Arrivée de canons et de prisonniers à Louisville—Révocation de l'ordre du général Dix — Proclamation du Président

Par l'arrivée du steamer Olive Branch, nous avons reçu des journaux de Cairo jusqu'au 20 courant. Nous y puisons les dépêches suivantes :

Département de la guerre, Washington, 18 décembre, 10 heures P. M.

Au major-général Dix :

Nous avons reçu aujourd'hui une dépêche du général Sherman, datée du 13 du courant, adressée à bord de la canonnière Donelson, détroit d'Ossabaw. Elle a été écrite avant que le général Foster eût rejoint. Voici ce qu'il rapporte, en omettant les détails des opérations militaires futures :

A bord de Donelson, détroit d'Ossabaw,
Jeudi 8 courant. 11 heures du P. M.

Aujourd'hui à 9 heures la division du général Hazen, de la 15e corps, a emporté le fort McAllister d'assaut et a capturé la garnison. Cet nous a ouvert le détroit d'Ossabaw et j'ai descendu jusqu'à cette canonnière pour communiquer avec la flotte. Avant d'ouvrir les communications, nous avons voté et avons détruit tous les chemins de fer continuant à Savannah, et investi la ville sur la gauche et sur la rive de Savannah à dix milles au-dessus de la ville, et la droite sur l'Ogechee à King's Bridge.

L'armée est en très bon ordre, le temps beau et les provisions abondantes. Notre marche a été des plus agréables et vous n'avons pas été molestés par les gueurillas. Nous avons atteint Savannah n'y a trois jours, mais le fort McAllister empêchait les communications, maintenant que nous l'avons, nous pouvons aller de l'avant.

Nous avons capturé deux bateaux sur la rivière Savannah et empêché les canonnières ennemies de descendre. On évalue la population de Savannah à 20,000 et la garnison à 15 mille, le général Hardee commande.

Nous n'avons pas perdu un wagon dans le trajet, mais nous avons remarqué une grande quantité de nègres, de mulets et de chevaux.—Nos alliés sont en meilleur état qu'au départ. Mon premier devoir sera de débarrasser l'armée du surplus de nègres, de mulets, et de chevaux.

J'ai complètement détruit plus de 200 milles de chemin de fer et détruit toutes les provisions qui étaient essentielles aux armées de Lee et de Hood.

La prompte capture du fort McAllister est un événement extraordinaire avec toute flotte, et comme juste, lui évaluant toutes leurs mesures de mouvement et d'attaque futures.

Je regarde Savannah comme déjà prise.

W. T. SHERMAN.

Département de la guerre, 17 décembre—Au major-général Dix :—Ce matin vers midi notre aide-de-camp général Foster qui est venu avec vos pertes du 15, 16 et 17 courant, avec le général Sherman au fort McAllister, qui a été pris d'assaut la veille. Savannah est occupée et on suppose à la présente. La ville est bien défendue entourée en deux jours, et si on n'a pas pu le faire, Sherman aurait couvert le feu. Le général Foster dit que Sherman est en position, et qu'en résumé, le soldat du Vieux Nord en route de diviser de quelque palmes douces et d'autres bonnes choses, dans la plus riche partie de la Géorgie.

E. M. STANTON.

Il n'y a rien du général Thomas aujourd'hui.

Le marché pour à Louisville rapporte que 5000 prisonniers et 30 pièces d'artillerie sont déjà en sûreté.

Une dépêche de Lexington du jour le 15 à Kingston, l'autre, le général Hatch rejoint en combat avec la brigade de Dick Dorsey, successeur de John Morgan, lui a battu en lui faisant subir une perte de 100 tués, blessés ou prisonniers. Au frère jumeau de Morgan a été pris.

E. M. STANTON.

DÉPÊCHE DU GÉNÉRAL THOMAS.

Département de la guerre, 19 décembre—Au major général Dix : On a reçu ce général Thomas la dépêche suivante sur ses opérations :

Quartier général du corps, Cumberland, près Spring Hill, 18 décembre. L'ennemi a été vigoureusement poursuivi aujourd'hui, mais il a tiré avec cette attitude par nos troupes. J'ai réussi à faire quelques prisonniers (nous en avons deux cents tués) mais nous avons pris 300 chariots ou chargés de munitions du dernier jour. Je poursuivrai sera continuer le matin aussitôt que les troupes pourront marcher. Voici des copies des ordres trouvés dans le camp de Breckinridge, dans l'Est Tennessee :

(Ces ordres recommandent à l'ex-guerre le fourrage qui est très rare et de recueillir le plomb et les armes sur les champs de bataille.)

J'ai trouvé le chemin de fer par dommage jusqu'ici, et nous trains pourront venir jusqu'ici par chemin de fer, dans un jour ou deux au plus. Les lignes télégraphiques sont réparées jusqu'à mon quartier.

Je trouve au recevant des rapports plus corrects des opérations du 16 courant, que toute la division du major-général Jeff D. Johnson avec tout les commandants de brigade, a été capturée dans les retranchements qui ont été pris d'assaut. On a, en outre, détruit une brigade de cavalerie et capturé son commandant, le général Mocker. Parmi les prisonniers faits aujourd'hui se trouve le brigadier-général Quarles, blessé et un certain nombre de rebelles tués, blessés, dans les mêlées et dans la poursuite en route.

GEO H THOMAS
Major-général commandant.

LA BATAILLE DE NASHVILLE.

Dépêches officielles du Gén. Thomas

Nashville, 16 décembre 9 P. M.—Pendant la nuit, Hood retira en gauche des bords de la rivière en prit une position pour couvrir Hillsboro, Granny Wine et la route de Franklin. Ligne qui avait été préparée d'avance pour une circonstance pareille.

Il fut chassé aisément de la première ligne, mais la seconde fut défendue avec obstination, et il fut 4 heures jour trois 1 de avant de réussir. Elle fut emportée, cependant, et nous prîmes 20 pièces d'artillerie, 2000 hommes, y compris le général Jackson, avec le reste de sa division.

Le ennemi fut retoné à deux milles et son armée se divise en deux colonnes, l'une sur la route de White et l'autre sur celle de Franklin, avec les Buffy Hills (collines) entre elles.

Bien tôt et Wood suivent la dernière colonne et A. D. Smith, Sch. Field et la cavalerie suivent la première.

Hood ne peut contenir une autre journée de combat pareille à celle-ci, et Thomas est dans une bonne condition pour le poursuivre. Tout le monde, bleuse et noire, a été bien conduit.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Département de la guerre (
Washington, 17 décembre)

Au major-général Dix.

Le rapport officiel suivant d'une grande victoire remportée hier par le général Thomas et ses braves troupes, sur les forces rebelles commandées par le général Hood, devant Nashville, a été reçu ce matin.

Une circonstance surprenante de cette grande affaire c'est la faible perte subie par nos troupes ; elle prouve toute l'habileté et la prudence du général Thomas dans les dispositions prises par lui pour la bataille.

Voici le rapport du général Thomas :

Quartier général, départ. du Cumberland (
8 milles de Nashville, 16 déc., 9 P. M.)

Au président des E. U., à l'H. m. E. M. Stanton et au lieutenant-général Grant :

Cette armée vous remercie de votre approbation de sa conduite, et pour vous assurer qu'elle la mérite, j'ai l'honneur de rapporter que l'ennemi a été poursuivi sur tous les points aujourd'hui sur une ligne de retraite vers Brentwood Hill.

Le brigadier-général Hatch, du corps de cavalerie de Wilson, sur la droite, a tourné la gauche de l'ennemi et a fait un grand nombre de prisonniers.

Le corps du major-général Schofield, sur la gauche de l'ennemi, a emporté plusieurs redoutes, a fait beaucoup de prisonniers et a pris six pièces d'artillerie. Le major-général Smith, sur la gauche du général Schofield, a emporté le point saillant de la ligne de l'ennemi et a fait environ 2000 prisonniers parmi lesquels deux brigadiers-généraux, et a pris 16 pièces d'artillerie.

La division du brigadier-général Garrard des troupes de Smith, qui venait ensuite à la gauche de la division McArthur, a emporté les retranchements de l'ennemi, et a capturé toute l'artillerie et les troupes de l'ennemi sur la ligne.

Les troupes du brigadier-général Wood, sur la route de Franklin, qui attaquait et prit les retranchements de l'ennemi avec 8 pièces de canons quelque 600 prisonniers. Le ennemi a été refoulé à un mille de Brentwood Hill Pass.

Le major-général Steedman, commandant des détachements de divers corps de la division militaire du Mississippi, a supporté noblement l'aile droite du général Wood, en a coopéré honorablement dans les opérations de la journée. J'ai ordonné de continuer la poursuite dès le point du jour, bien que les troupes soient très fatiguées.

Le plus vif enthousiasme règne. Je ne dois pas oublier les opérations du brigadier-général Johnson, qui a chassé l'ennemi avec la coopération des canonnières, sous le lieutenant commandant Fitch, de ses batteries sur la rivière Cumberland, à 4 milles au-dessus de Nashville ; et le succès du brigadier-général Wood, en a coopéré honorablement dans les opérations de la journée. J'ai ordonné de continuer la poursuite dès le point du jour, bien que les troupes soient très fatiguées.

Le plus vif enthousiasme règne. Je ne dois pas oublier les opérations du brigadier-général Johnson, qui a chassé l'ennemi avec la coopération des canonnières, sous le lieutenant commandant Fitch, de ses batteries sur la rivière Cumberland, à 4 milles au-dessus de Nashville ; et le succès du brigadier-général Wood, en a coopéré honorablement dans les opérations de la journée. J'ai ordonné de continuer la poursuite dès le point du jour, bien que les troupes soient très fatiguées.

Le ennemi a été refoulé à un mille de Brentwood Hill Pass.

Le major-général Steedman, commandant des détachements de divers corps de la division militaire du Mississippi, a supporté noblement l'aile droite du général Wood, en a coopéré honorablement dans les opérations de la journée. J'ai ordonné de continuer la poursuite dès le point du jour, bien que les troupes soient très fatiguées.

Le plus vif enthousiasme règne. Je ne dois pas oublier les opérations du brigadier-général Johnson, qui a chassé l'ennemi avec la coopération des canonnières, sous le lieutenant commandant Fitch, de ses batteries sur la rivière Cumberland, à 4 milles au-dessus de Nashville ; et le succès du brigadier-